



Centre culturel de la Béroche

no 119 > avril - mai 2010

Vendredi 23 et samedi 24 avril à 20h30

Piments noirs

Par la compagnie Les Oiseaux de pasSage

Vendredi 7 mai à 20h30

Marie-Glawdys et Max-Paul Expérience

Par la compagnie Le Bestiaire à Pampilles

Vendredi 28 mai à 20h30

Courir les rues

D'après un recueil de poèmes de Raymond Queneau Par la compagnie de L'Oranger

••••		••••	
•••••			
	•••••		•••••••••••••••••••••••••••••••••••••••







>

Vendredi 23 et samedi 24 avril à 20h30

Piments noirs

Par la compagnie Les Oiseaux de pasSage

Auteurs-interprètes Danièle Golan Martine Meyer Jean-Roger Laforge *Piments noirs* est une création à part entière. Les interprètes du spectacle en sont aussi les auteurs.

Sur une scène positivement dépouillée, ces trois interprètes combinent chanson, texte, musique (guitare, accordéon, flûtes à bec), danse et jeu masqué pour forger un spectacle complet, qui ne devrait pas laisser le public indifférent.

En une vingtaine de tableaux brossés sur le mode tantôt poétique, tantôt grinçant ou burlesque, *Les Oiseaux de pasSage* parlent de notre condition humaine, de la vie telle que nous la faisons ou telle qu'elle se fait sans nous... Le spectacle évoque des choses graves sur un ton léger: l'amour, la solitude, la rencontre, le vieillissement, la révolte, le sens de la vie et quelques autres thèmes tout aussi universels y sont représentés avec un recul ironique, humoristique.







>

Vendredi 7 mai à 20h30

Marie-Glawdys et Max-Paul Expérience

Par la compagnie Le Bestiaire à Pampilles

Mise en scène Christine Rossignol

Michel Dallaire

Jeu

Sigrid Perdulas Alexandre Bordier Le Bestiaire à Pampilles est une compagnie franco-suisse, créée par la Toulousaine Sigrid Perdulas et le Genevois Alexandre Bordier. Forts de leurs parcours individuels, ils décident de s'en forger un commun et se spécialisent dans l'art du jeu clownesque.

Dans ce spectacle complètement fou, il y a des rires, des larmes, de la fantaisie, un feu d'artifice, de la sciure, des choses obscures, de la magie, des éléphants, de la sueur, des drames conjugaux, des rites ancestraux... et c'est tant mieux!

Marie-Glawdys et Max-Paul forment un couple d'aristocrates empruntés et en perpétuel décalage avec la réalité. Ils vont tenter, non sans mal, de relater sur scène leurs aventures rocambolesques au contact de l'homme ordinaire. Elle est étrange, il est bizarre. La folie qu'ils essaient de contenir dès leur entrée en scène va se révéler petit à petit sous nos yeux, jusqu'à atteindre pour notre plus grand plaisir un délire incontrôlable! Ils campent leurs personnages avec une grande précision et avec un humour frais et extravagant. Pour vivre, ils se donnent en spectacle, et c'est tant mieux. Tous les ingrédients sont réunis pour provoquer rires et acclamations du public!







>

Vendredi 28 mai à 20h30

Courir les rues

D'après un recueil de poèmes de Raymond Queneau. Par la compagnie de L'Oranger

Texte

Raymond Queneau

Dramaturgie et mise en scène Laurent Gachoud

Jeu

Flavie Marthaler Sofia Verdon Patrick Dentan Jacques Zwahlen

Lumières

Jérôme Charrière

A la fois tendre, poétique, visuel, mais surtout drôle, *Courir les rues* est un spectacle qui ne court pas les rues... Il raconte l'histoire d'une ville et de ses banalités. Une cité qui bouge, grandit, et se transforme, sculptée par le temps et érodée par l'espace. Une cité qui est le théâtre de la vie, le rassemblement gigantesque des destinées, la toile de notre histoire.

Que l'on soit pauvre ou riche, ouvrier ou intello, loubard ou aristo, blanc, noir ou gris, homme, femme ou enfant, chacun de nous contribue à définir l'entité de l'agglomération.

Les spectateurs sont invités à suivre les comédiens pour un voyage intérieur, un périple au centre de la ville, une échographie de ses poumons, une mammographie de son sein, une endoscopie de son côlon... Inscrivez-vous à cette visite inattendue et laissez-vous aiguiller. Si la jolie guide, au lieu d'évoquer l'historique d'une statue célèbre, vous fait un laïus sur les fientes des pigeons qui la recouvrent, lâchez prise!

Vous êtes alors parvenus au cœur des banalités qui font l'originalité de cette œuvre.

A propos de *Courir les rues*, le dernier spectacle de notre saison :

Sur une scene positivement dépouillée, ces trois interprètes combinent chanson, texte, musique (guitare, accordéon, flûtes à bec), danse et jeu masqué pour forger un spectacle complet, qui ne devrait pas laisser le public indifférent.

que, tantôt grinçant ou burlesque. Les Oiseaux de pasSage parlent
de notre « Ceci n'est pas un recueil de poèmes, mais le récit
d'allées et venues dans un Paris qui n'est ni le « Paris
mystérieux », ni le « Paris inconnu » des spécialistes.

Il n'y est question que de petits faits quotidiens, des
pigeons, du nom des rues, de touristes égarés : une
sorte de promenade qui commencerait à la Pentecôte
et finirait à la Toussaint, avec les feuilles mortes. »

le temps et érodée par l'espace? **Raymond Queneau** théâtre de la vie, le rassembleme **Raymond Queneau** soile de potre histoire

Que l'on soit pauvre ou riche, ouvrier ou intello, loubard ou aristo, blanc, noir ou gris, homme, femme ou enfant, chacun de nous contribue à définir l'entité de l'agglomération.

Le spectateur est invité à suivre les comédiens pour un voyage intérieur, un périple au centre de la ville, une échographie de ses poumons, une mammographie de son sein, une endoscopie de son côlon... Inscrivezvous à cette visite inattendue et laissez-vous aiguiller. Si la jolie guide, au lieu d'évoquer l'historique d'une statue célèbre, vous fait un laïus sur les fientes des pigeons qui la recouvrent, lâchez prise!

Vous êtes alors parvenus au cœur des banalités qui font l'originalité de cette œuvre

La Tarentule
Centre culturel de la Béroche
Case postale 359
2024 Saint-Aubin
www.la-tarentule.ch
info@la-tarentule.ch

Prix des places

Fr. 20.—, avec carte de membre ami Fr. 14.— Apprentis/étudiants/AVS Fr. 14.—, enfants Fr. 6.— Chômeurs: entrée libre. Les réductions ne sont accordées que sur présentation d'une carte.

Réservations

Une permanence téléphonique est assurée dans l'heure qui précède la représentation.

Hors de ces heures, un répondeur téléphonique vous accueille et prend vos messages. Vous donnez votre nom, le nombre de places désirées et la date choisie.

Si vous le souhaitez, vous pouvez émettre le désir d'être placé au premier rang, aux rangs deux ou trois, aux rangs quatre ou cinq. En nous laissant votre numéro de téléphone, vous nous donnerez la possibilité de vous contacter pour les rares fois où nous ne pourrons vous satisfaire.

Centre culturel de La Tarentule: 032 835 21 41

Nous vous rappelons que ce journal est également disponible en format électronique. Si vous préférez recevoir nos informations sous cette forme, plutôt que sous la forme papier, nous vous prions de bien vouloir nous communiquer votre adresse e-mail à: info@la-tarentule.ch, avec mention complète de vos nom, prénom et adresse.